

Alain Bernard MARCHAND

LES VISAGES  
DE REMBRANDT

*poésie*

les éditions du passage



LES VISAGES  
DE REMBRANDT

Alain Bernard MARCHAND

LES VISAGES  
DE REMBRANDT

*poésie*

© les éditions du passage

Tous droits réservés.  
Toute reproduction, même partielle,  
de cet ouvrage est interdite sans  
l'autorisation écrite de l'éditeur.

Conception graphique : Feed

Nous remercions le Conseil des arts  
du Canada de son soutien.  
*We acknowledge the support of the Canada Council  
for the Arts.*

Nous reconnaissons l'appui financier  
du Gouvernement du Canada.  
*We acknowledge the financial support of the  
Government of Canada.*

Nous remercions de son soutien  
financier le Gouvernement du Québec  
– Programme de crédit d'impôt pour  
l'édition de livres – Gestion SODEC.

Afin d'être au courant de nos  
actualités, parutions et événements,  
abonnez-vous à notre infolettre  
sur le site [www.editionsdupassage.com](http://www.editionsdupassage.com)

ISBN : 978-2-925091-34-9  
ISBN (PDF) : 978-2-925091-35-6  
ISBN (EPUB) : 978-2-925091-36-3

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
1<sup>er</sup> trimestre 2025

les éditions du passage

*à celui qui marcha vers moi dans un restaurant  
quasiment vide au dernier étage d'un hôtel  
de Beijing, et qui déposa sur ma table un œillet  
rouge dans un verre d'eau, en me disant que  
j'avais choisi la seule table sans fleurs*

*à celle qui s'arrêta de copier au tableau des  
verbes à l'imparfait du subjonctif pour me dire  
qu'écrire m'épargnerait bien des tracas*

LES VISAGES  
DE REMBRANDT

*Chose lugubre à penser : les toiles les plus  
célèbres, par la fragilité même de leur matière,  
se consumeront d'ici à quelques siècles.*

Émile VERHAEREN  
*Rembrandt*

Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait le Seigneur d'accueillir son esprit. Actes des apôtres, chapitre 7, verset 59. Du Livre naît l'image. En une esquisse, Rembrandt y apparaît pour la première fois. Parmi des yeux courroucés et des bras levés munis de pierres. Le regard qu'il jette sur moi témoigne-t-il de la folie des bourreaux ou de celle du martyr qui se voue au ciel ? De ce questionnement s'est forgé son visage.

*La lapidation de saint Étienne*  
huile sur panneau  
1625

*Je fais mon visage à mon image comme Dieu m'a fait à son image.  
En imaginant la ressemblance.*



Est-ce toi si petit contre le mur où la lumière pèle ses ocres ? Yeux en vrille. Aussi noirs que ta palette est vide, accrochée à un clou. Est-ce ton atelier qu'emplit à l'autre extrémité un chevalet me tournant le dos ? Est-ce toi grossi par l'élan de ta pensée que tu auscultes sur le tableau qui ne se montre pas ? L'invisibilité défiant toutes les proportions. Dès qu'en retrait tu sondes l'instant surgi des ombres.

*Le Peintre dans son atelier*  
huile sur panneau  
vers 1626

*Faire son visage, le refaire, à mesure que le travail  
la matière du temps.*

Que voir lorsque le noir t'en empêche ? Toute ombre aux aguets. À demi masqué de ténèbres, sous la broussaille des cheveux, que vois-tu qui m'exclut de ton regard ? De même qu'une phrase se refuse au sens. Incapable de nommer ce que tu vois. Puisque rien n'est encore prévisible. Comme au sortir d'un ventre chaud. L'air touche ton visage et le monde palpite. Je vois battre à ton cou une veine bleue.

*Autoportrait avec les cheveux débraillés*  
huile sur panneau de chêne  
vers 1628-1629

*Regarder un visage, c'est le faire passer par tous les visages  
que j'ai vus sans l'artiste, et par tous les visages que l'artiste  
a vus sans moi.*

Rire en petit format : 22,2 × 17,1 centimètres. Dont plusieurs se disputeront l'éclat avant de te l'attribuer. S'en approcher et l'entendre. Sur une feuille de cuivre aussi mince qu'un papier bible. Poncée d'une main frémissante d'automne, puis couverte de jus d'ail et de blanc. Que les pigments innervent pour survivre au vert-de-gris.

*Rembrandt riant*  
huile sur cuivre  
1628

*J'imagine le rire de Rembrandt : celui d'un bateleur à la sortie  
d'une taverne qui est aussi son atelier.*

Portrait en miniature d'un jeune homme en proie à lui-même. Les yeux égarés dans leurs propres reflets, les mèches aussi luisantes que les vers après la pluie, les lèvres entrouvertes sur la nuit des organes. De subtils circuits vont et viennent du dehors et du dedans. Du blanc de plomb à l'oreille tendue sous le poids du vivant. Pendant que la pointe du pinceau s'enfonce dans la peinture encore fraîche.

*Autoportrait en jeune homme*  
huile sur panneau de chêne  
1629

*Les miniatures persanes qu'affectionne Rembrandt réduisent le visage à l'échelle d'une paume offerte.*